des Princes &c. Septemb. 1739. d'une nouvelle guerre, & au milieu des armemens & de tous les préparatifs pour la soutenir avec vigueut; cat on n'en fait pas de moindres dans les Ports du Royaume qu'on en remarque dans ceux de la Grande - Bretagne : On y enleve par force les Matelots propres à servir sur les Vaisseaux de guerre que l'on arme en diligence, & malgré la diferre des especes, l'on avance la paye de quelques mois à ceux qui le presentent volontairement: On leve par tout des recrues pour rendre complettes toures les Troupes de terre, dont la plupart ont ordre de le tenir prétes à marcher, les Géneraux de le rendre à leurs postes, & les autres Officiers de joindre leurs Regimens : On travaille auffi à réparer & à sugmenter les Fortifications de quelques - uns des Ports, & particulierement de celui de Ferol en Galice; armemens & réparations qui ont déja couté à la Cour plus de six millions de pièces de huit : On fait avancer des Troupes du côté de Gibraltar pour renforcer celles qui y font deja: Un corps qui s'affemble dans la Galice, doit, suivant l'aparence, veiller à la sureté des côtes de cette Province, ou comme, d'autres le prérendent, être transporté ailleurs, à cause de l'embargo mis sur tous les Navires qui se trouvent dans les Ports de la Monarchie : Et tous ces préparatifs n'ont été faits & ne le font avec tant de chaleur que dépuis l'arrivée de l'Exprés de Londres à Mr. Keene, qui y a cié renvoyé dépuis, & qui lui avoir apporté l'ordre de suspendre les conferences que l'on avoit commencées pour mettre à exécution les articles de la Convention du Parde. En tout ceci il paroit de plus en plus que la Cour egit de concert avec la France, le Comte de la Marck . Ambaffadeur de cette Couronne, continuent d'avoir de frequens entretiens avec le Roi & la Reine. Ce Ministre epiés